

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 50 (1912)
Heft: 39

Artikel: Un régal artistique
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-208945>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



CONTEUR VAUDOIS

PARAÎSSANT TOUS LES SAMEDIS

Fondé en 1861, par L. Monnet et H. Renou.

Rédaction, rue d'Etraz, 23 (1^{er} étage).Administration (abonnements, changements d'adresse),
E. Monnet, rue de la Louve, 1.Pour les annonces s'adresser exclusivement
à l'Agence de Publicité Haasenstein & Vogler,
GRAND-CHÈNE, 11, LAUSANNE,
et dans ses agences.ABONNEMENT : Suisse, un an, Fr. 4 50;
six mois, Fr. 2 50. — Etranger, un an, Fr. 7 20.

ANNONCES : Canton, 15 cent. — Suisse, 20 cent.

Etranger, 25 cent. — Réclames, 50 cent.
la ligne ou son espace.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

TROIS MOIS GRATUITS

Les nouveaux abonnés au **Conteur**, à partir du 1^{er} janvier 1913, recevront gratuitement ce journal durant le quatrième trimestre 1912 (octobre à fin décembre).

LA DIFFERENCIA A LA VILHIE ZABI

Vo z'ai prau où devèsâ de cosse que lâi diant lo féminisme, que l'a ètâ einveintâ, que paraît, po que lè fenne fassant quemet lè z'hommo : « à tout semblable à nous, excepté dans le péché », quemet desâi lo vilhio catsîmo d'Osterwa dein lo chapitre de Noutron-Seigneur. Mé, i'é bin-pouâire qu'Osterwa l'arâi de po lè fenné : « à tout semblables à nous, surtout dans le péché ».

Dan, ellî féminisme fâ bo et bin devèsâ de li et lè pardieu bin pè la leinga dâi dzein ora. Mimameint que l'ant fê dâi pî et dâi man, lè papâi, lè lâvre, dâi confereince et tot lo diâblio et son train.

Pè Velâ-lè-fémalle, l'avant assebin où oquie dè ellî commerce. Justameint l'avant fê onna sociétâ que l'avant batscha : « Société pour le développement de Vilars-les-femelles ».

Adan, sti an passâ, lo présideiot sè peinsse dinse :

— Lâi arâi pè Lozena stau dzor que vint onna fenna de pè Paris que vint devèsâ de ellî féminisme. S'ebahia se vindrâi pas assebin fêre onna confereince à Velâ-lè-fémalle ?

L'ant dan écrit à clia dama de Paris et dau-trai dzo apri lâi avâi la confereince à Velâ. .

Ein avâi dau mondo, dâi fenne principalement : dâi groche, dâi rionde, dâi tor, dâi mince, dâi chëste, dâi z'ëtalle, dâi vouipe, dâi naire, qu'on sè sarâi cru vè lè z'armailli dâi Colombette :

Venidè totè
Blliantse, naïre,
Rodze et motâilè,
Dzouven' et autre.

Dâi motâilè ein avâi min, ma lâi avâi la vilhie Zabi que l'avâi bin houitant' ans et qu'avâi volhiu oùre assebin la *Parisienne*. S'etâi messa au premi banc et l'etâi galéza à vêre clia Zabi, avoué sa coiffa dâi z'autro iâdzo, freindja tot lo tor, sa mantelhie su lè z'épaule, sa roba de popeline, èlardja ño bas et na pas retraiassa que met lè gredon d'ora. L'atiutâve de sè duve z'orolhie.

Et que l'ein avâi à atiuta dau butin, por cein que la dama de Paris l'avâi 'na leinga rasseria do tot fin. Tè débliottâve ellî l'affère que falâi vêre et que lè z'hommo ein ouessant lau compte. Lau desâi tot que brava dzein que mimameint la Zabi sè peinsâve : « Clia Parisienne, l'è pî qu'on diâblio ! S'ebahia cein que lè z'hommo lâi ant tant fê ! Dein mon dzouveno teimpson tsantâve assebin onna tsanson, ma l'etâi po rire, que sè desâi :

— A eux de faire la soupe,
D'écumer le pôt au feu,
A nous de lever le coude
Et de boire le petit vieux.
Guerre aux hommes ! guerre aux hommes !
Faisons voit à ces cocos
Que nous sommes, que nous sommes
Moins sottes qu'ils ne sont sots.

Lâi dit trau, tot parâi. Mon Dieu, lè z'hommo sant quemet lè z'autro dzein : ein a dâi bon et quaque crouïe. Mé, i'é ètâ bin benhirâosa avoué mon Zabi. »

Lè dinse que mormottâve la vilhie, tandu que la dama fasâi :

— Oui, mes sœurs, nous avons à éléver l'honneur de notre sexe, à reprendre nos droits foulés aux pieds par la tyrannie masculine. D'ailleurs, je vous le demande, Mesdames, qu'est-ce que l'homme ? Une femme, pas autre chose. Oui, mes sœurs, l'homme est une femme... avec une petite différence.

Et on vâi tot d'on coup Zabi, la vilhio Zabi, sè lèvâ et dere :

— Vive adî la petita difference !

MARC A LOUIS.

Un régâl artistique. — Nous aurons, mardi soir, le grand plaisir d'entendre à la Maison du Peuple, deux artistes très justement aimés du public lausannois : Mlle Marguerite Schuler, professeure de chants, et son frère Pierre Alin, le chansonnier-poète, dont les succès, en France particulièrement, sont très grands.

Ce sera un vrai régâl.

AU TEMPS DES BATZ¹

Le prix de la vie il y a 68 ans.

VI

Prix de la journée de travail des ouvriers dans différents arts (1841).**Charpentier :**

13 à 14 batz ²	sans nourr.	Villeneuve, Vaulion.
12 15 id.	Echallens, Payerne,	Yverdon.
14 15 id.	Bonvillars, Champagny,	Morges, Valleyres.
14 18 id.	Lausanne.	
14 16 id.	Vich, Vevey,	jusqu'à 20 bz.
15 20 id.	Nyon.	
8 et nourriture.	Bex.	
6 7 id.	Ormonts, Ogens, Thierrens.	
8 9 id.	St-Georges, Rances, Lignerolles.	
10 id.	Aubonne.	

Menuisier. — 13 à 17 bz. sans nourriture. Lausanne. Quelques ouvriers habiles gagnent jusqu'à 20 bz. Certains ouvrages, par exemple les fenêtres, se paient à la pièce.

8 bz. et la nourriture. Aigle.

¹⁾ Note sur le taux des salaires dans le canton de Vaud, due à la Société vaudoise d'utilité publique, le 24 avril 1844, à Lausanne, par M. Alexis Forel.

²⁾ Le batz valait 15 centimes.

Charron. — 13 à 15 bz. vin et soupe. Joux-tens, St-Prex, etc.

Ébéniste. — Se paie à la pièce ; quelques-uns gagnent jusqu'à 25 bz. sans la nourriture.

Tonnelier. — 80 à 100 fr. pour six mois, nourriture et logement, rarement à l'année. Morges.

Serrurier. — 12 à 18 bz. sans la nourriture ; 12 à 13 heures de travail. Quelques maîtres nourrissent et logent leurs ouvriers. Lausanne.

Armurier. — Même salaire à peu près. Morges.

Maréchal. — 14 à 16 bz. sans nourriture. Morges.

Ferblantier. — 35 à 40 bz. par semaine, nourri et logé. Morges.

Orfèvre. — 15 à 16 bz. sans nourriture. Lausanne. A la pièce, quelques-uns vont à 18 et 20 batz par jour.

6 à 7 fr. par semaine et nourriture.

Maçon :

14 à 18 bz. sans nourr. Lausanne.

14 id. Chavornay, Bavois, Villeneuve, Yverdon.

14 15 id. Payerne, Morges, Nyon, Valleyres, etc.

14 16 id. Vevey jusqu'à 20 bz.

6 et nourriture. Ormonts, Payerne.

5 6 id. Villars-Mendras.

Tailleur de pierres. — 13 à 30 bz. sans nourriture (à la tâche), suivant la saison, l'assiduité et l'habileté. Lausanne.

Gypser. — 15 à 19 bz. sans nourriture. Lausanne, Morges, etc.

Poëlier. — 14 à 15 bz. sans nourriture. Lausanne.

Cordonnier. — 12 à 15 bz. par jour, soit 7 à 9 fr. par semaine, sans nourriture. (Badois, Suisses allemands, assez de Vaudois mariés.) Le maître fournit le logement, chauffage et lumière. Plusieurs travaillent assez volontiers le dimanche matin, mais ne font rien le lundi, qu'ils passent trop souvent en excès. Lausanne.

10 à 11 bz. par paire de souliers. Morges.

10 à 12 bz. sans nourriture. Payerne.

4 à 6 bz. et nourriture. Bex, Montricher, Grandson, Villars, Rances.

Tailleur. — 14 à 16 bz. sans nourriture. (Allemands pour la plupart.) Morges. Travaille à la pièce. La façon d'un pantalon, travail d'un jour, est de 16 bz. Sur des pièces plus considérables, l'ouvrier peut gagner 18 à 20 bz. par jour.

4 à 6 bz. et nourriture. Thierrens, St-Prex, Croy, Bex, St-Georges, Cossonay, Grandson, etc.

Sellier. — 12 ou 16 à 32 fr. par mois, logé et nourri. Lausanne.

Boulanger. — 10 à 14 fr. par mois, logé et nourri. Travaille de très grand matin ; la journée finit à 4 heures.

Fondeur. — 14 à 16 bz. par jour sans nourriture.

Imprimeur. — Compositeur : 18 à 20 bz. sans nourriture en travaillant à la pièce (environ 10 heures par jour), quelquefois jusqu'à 25 bz.